

Christophe Clergeau : fier des Pays de la Loire

« Citoyenneté et unité » : le message du candidat socialiste lancé hier. Il incite à aller voter et remobilise sur les réussites de la région.

« On ne peut plus tourner le dos au vote. Votez pour qui vous voulez, mais votez. Résister, c'est voter. » Le mot est répété à dessein par le socialiste Christophe Clergeau. À treize jours du premier tour, l'appel est on ne peut plus clair, alors que la campagne officielle démarre juste. Percutée par les attentats de Paris, l'émotion collective qu'ils ont suscitée, la campagne s'est déplacée, encore plus nationale, « à côté des priorités de la Région, concède Christophe Clergeau. La Région ne règle pas les problèmes de sécurité, l'État a pris les décisions qui s'imposent, mais dans les lycées, les trains, elle assume déjà ses responsabilités. » Elle continuera de le faire « si je suis élu », affirme le candidat. En répondant aux demandes de sécurisation des lycées et CFA, en soutenant les acteurs du monde associatif et culturel, « parties prenantes du vivre ensemble ». Le candidat cite aussi le développement du service civique, le soutien aux porteurs de projets culturels, associatifs, solidaires... Autant d'initiatives qui sont « des réponses à la barbarie ». Parce que l'élection doit se jouer « sur la citoyenneté et l'unité, et pas que sur la sécurité », le candidat veut « protéger et conserver ce qui fonctionne et continuer d'avancer ». En défendant ses priorités : transports scolaires gratuits, formation sur mesure des demandeurs d'emploi, carte unique de transports... Christophe Clergeau veut aussi porter sa fierté des Pays de la Loire : « En face de moi, des candidats jouent sur la division rural-



Édith GESLIN.

urbain, public-privé, patron-salarié. Il y a le chemin de la peur, du repli, mais il y en a un autre, celui des valeurs d'ouverture et de diversité. » Et d'enfoncer le clou : « Soyons fiers des réussites de notre région. » Au passage, le socialiste tacle son adversaire de la droite, Bruno Retailleau : « Certains sont à Paris, c'est très bien, mais il y a un besoin d'élus à 100 % aux côtés des habitants. C'est le choix de notre équipe. » Interrogé sur Notre-Dame-desLandes et les négociations de second tour avec Europe Écologie-Les Verts, le socialiste, agacé, se fait véhément pour rappeler sa position : « Dans les circonstances, il serait inadapté et révoltant de remettre le dossier de l'aéroport au cœur des régionales. Ça fait dix ans qu'on a des accords et on trouvera la manière d'avancer. Je me concentre sur l'essentiel de l'action régionale et Notre-Dame-des-Landes n'en représente qu'1 % . »